

BETWEEN WHAT YOU REMEMBER
AND WHAT YOU ARE TOLD
LIES THE TRUTH.



TOM
PELPHREY

JULIET
RYLANCE

DREE
HEMINGWAY

JILL

LIFE WILL FIND YOU

A FILM BY
STEVEN MICHAEL HAYES

• VIDEOFILM • 85. FILM • Produced by SWISS RADIO AND TELEVISION, SRG SSR • Presented by BLACK SPARRROW "JILL" with TOM PELPHREY, JULIET RYLANCE, DREE HEMINGWAY, GARRET FORSTER, SAGE DRUYS, ANNE BENNETT, GARRETT WARREN, JACKARLY ANTONIO, THE BITTEN • Directed by STEVEN MICHAEL HAYES • Screenplay by MARCO BARBERI
Produced by PETER SCHERZ and JONAS DÜBLEN • Edited by PATRICK STORCK and CECILE WELTER • Music by JULIA GARDNER • Executive Producer by HEIG MESSER • Executive Producer by LINA TODD • Executive Producer by OLIVER SIMON, VERONIQUE COLLE, JEAN-ALEXANDRE LUXARD, MICHAEL A. DOBRYL, DYRONA A. MARTIN
Executive Producer by CHRISTOPH NEBACHER, DANIEL BARR • Directed by STEVEN MICHAEL HAYES

Logo of the Swiss Film Commission (SFC) and other production partners.

JILL

Un Film de Steven Michael Hayes

Avec Tom Pelphrey, Juliet Rylance, Dree Hemingway

Durée: 101 min.

Sortie Suisse romande: 19 avril 2023

Matériel à télécharger : <https://www.frenetic.ch/espace-pro/details//++/id/1228>

Bande annonce:



<https://youtu.be/knuj6fpHbKY>

RELATIONS MEDIA

Eric Bouzigon
079 320 63 82

eric@filmsuite.net

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG
Lagerstrasse 102 • 8004 Zürich
Tel. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
www.frenetic.ch



LOGLINE

Pour Jill, c'est un voyage dans le passé : aux temps où ses parents s'étaient installés dans les forêts d'Amérique du Nord avec le but d'élever leurs cinq enfants dans l'isolement le plus total et sans influences extérieures. Jill parviendra-t-elle à découvrir la vérité d'une utopie qui a échoué ?

SYNOPSIS

Fin des années 70. Ted et Joann s'installent dans les forêts infinies d'Amérique du Nord dans le but d'élever leurs cinq enfants sans influences extérieures. Née dans la forêt, leur plus jeune fille, Jill, grandit dans un petit paradis. Celui-ci est remis en question pour la première fois lorsque son frère exprime le souhait d'aller à l'université. La dissimulation de la visite d'une vieille amie de Joann et le refus de Ted d'aller chercher de l'aide en cas d'accident révèlent peu à peu que l'enjeu est bien plus important. Leur liberté se révèle bientôt être une idéologie néfaste et, dans l'isolement, des fossés de plus en plus profonds se creusent dans l'idylle familiale. Le secret de la manière dont les enfants sont devenus un enjeu entre l'indépendance et l'égoïsme a été emporté il y a longtemps en prison par le frère aîné de Jill. Ce n'est qu'aujourd'hui, lors d'un voyage dans son enfance qu'elle croyait oubliée depuis longtemps, que Jill apprend ce qui a complètement fait échouer l'utopie.

PROPOS DU RÉALISATEUR

J'ai grandi entre deux cultures différentes. Pendant mon enfance, j'ai passé beaucoup de temps aux États-Unis, la patrie de mon père. Mais j'ai grandi ici, en Suisse. Le débat sur l'Espace économique européen, au début des années 90, a été le grand sujet de ma jeunesse. Les forces isolationnistes qui se sont libérées en Suisse dans le cadre de la confrontation avec une Europe en voie d'unification étaient alors en totale opposition avec la vision ouverte du monde que je connaissais de ma culture américaine. Les fronts semblaient clairs. Ici, l'île suisse - conservatrice, modeste et réservée. Là-bas, la grande Amérique - un optimisme sans limites selon la devise "anything goes".

Lors d'un séjour prolongé aux États-Unis en 2010, j'ai remarqué que ces deux pôles étaient en train de bouger. Le désarroi de la société après la crise financière a fait vaciller l'image que de nombreux Américains avaient d'eux-mêmes. Certains de mes amis et connaissances ont commencé à chercher des projets de vie alternatifs et je me suis retrouvé de plus en plus souvent confronté à la question suivante lors de discussions : comment voulons-nous vivre ? Cela a éveillé mon intérêt. Au cours de mes recherches, je suis tombée sur de nombreuses histoires de marginaux. J'ai rencontré des hippies et des anticonformistes confirmés dont les idéaux se heurtaient à la société collective. Souvent, leurs histoires ne se sont pas terminées comme l'avaient imaginé ces marginaux si idéalistes au départ.

De retour en Suisse, j'ai remarqué que certains de mes amis dérivait eux aussi vers des constructions mentales unilatérales. Le fait qu'il devenait de plus en plus difficile d'avoir des discussions rationnelles avec ces personnes m'inquiétait. Un de mes bons amis s'en est même complètement détourné. La politique, les médias, l'éducation et même la science étaient soudain soupçonnés de tous les maux. Celui qui faisait encore confiance aux institutions de l'État était rapidement qualifié de naïf ou déclaré "ennemi". Son retrait et les "divergences d'opinion" continues ont finalement conduit à la rupture de notre relation.

En partant de la nouvelle de Matthew Cheney, sur un père qui se retranche dans la forêt avec ses fils, je me suis rapproché des mécanismes de ce repli destructeur au cours d'un long processus d'écriture. Je me suis intéressé à ce qui arrive aux personnes dont les relations échouent à cause d'idéologies. Loin de la civilisation, j'ai soumis mes protagonistes à une expérience intime. Dans JILL, les personnages doivent s'affirmer dans un champ de tension entre l'isolement et une prétendue liberté. Ce faisant, ils sont de plus en plus confrontés à des conflits interpersonnels. Ce qui est liberté, vérité, bien et mal, devient flou dans le microcosme de JILL. Sans la possibilité de refléter leur situation dans un monde "réellement existant", les enfants en particulier subissent une forte pression émotionnelle. Ils deviennent finalement les pions d'une relation qui échoue à cause d'une idéologie toxique.

Du point de vue des protagonistes, dans JILL la réalité est mise à l'épreuve sur les deux niveaux temporels. Dans de véritables "mondes de croyance", les personnages ont du mal à savoir à qui ils peuvent faire confiance et ils ont du mal à prendre les "bonnes" décisions. Comme ils veulent résoudre toutes les contradictions, ils font des erreurs qu'ils ne peuvent pas réparer. Le fait que Jill, devenue adulte, parvienne à admettre ces contradictions fait d'elle l'héroïne silencieuse de ce film. A la recherche de la véritable raison qui a déchiré son enfance, elle mise sur son intuition et sur ce qui nous lie en tant qu'êtres humains. Ce n'est qu'ainsi qu'elle parvient à

briser les vieux schémas victime/bourreau et à donner une seconde chance à son frère.

Même si JILL est devenu un "film suisse" très peu suisse, je pense avoir investi un terrain près de mes racines. Le fait de faire cavalier seul, l'isolement, le cloisonnement, contre lesquels je me suis battu dès mon plus jeune âge, s'y reflètent. Tout cela ne constitue pas, aujourd'hui encore, de bons outils pour vivre ensemble. Dans ce sens, JILL plaide pour un rapprochement mutuel, qui devient de plus en plus important dans un monde divisé.



INTERVIEW A STEVEN HAYES

De nombreux thèmes du film - l'aliénation, les marginaux, l'idéalisme - sont aujourd'hui d'une brûlante actualité. Voyez-vous des parallèles avec le présent ? Que pouvons-nous apprendre de Jill ?

J'observe ces thèmes depuis longtemps. Le film est bien sûr une parabole de notre époque. Je l'ai situé très intentionnellement à la fin des années 70 aux Etats-Unis. À l'époque, comme aujourd'hui, il y avait beaucoup de déçus. La génération à l'origine de la révolution culturelle vieillissait et beaucoup perdaient confiance parce que le changement qu'ils attendaient se faisait attendre sur le plan politique et social. Certains se sont même retirés complètement de la société.

De nombreux thèmes du film - l'aliénation, les marginaux, l'idéalisme - sont aujourd'hui d'une brûlante actualité. Voyez-vous des parallèles avec le présent ? Que pouvons-nous apprendre de Jill ?

J'observe ces thèmes depuis longtemps. Le film dessine bien sûr une parabole de notre époque. Je l'ai très volontairement situé à la fin des années 70 aux États-Unis. À l'époque, comme aujourd'hui, il y avait beaucoup de déçus. La génération à l'origine de la révolution culturelle vieillissait et beaucoup perdaient confiance parce que le changement qu'ils attendaient se faisait attendre sur le plan politique et social. Certains se sont même retirés complètement de la société.

J'observe une déception similaire et surtout une grande insécurité depuis la crise financière. Beaucoup ont perdu foi en nos institutions ou se méfient de la société collective. Certains d'entre eux dérivent vers leurs propres constructions mentales, ou souhaitent même une société parallèle. La pandémie a été un puissant catalyseur à cet égard. Elle a rendu ces thèmes évidents, car elle les a portés dans de bonnes amitiés et familles, où des fossés parfois profonds se sont creusés.

Ce qui m'a intéressé, c'est ce qui arrive aux gens et à leurs relations, qui sont soumis à une forte pression dans des environnements idéologiques et qui subissent de véritables déchirements. Le film joue ces mécanismes jusqu'à la dernière conséquence et pourtant, JILL n'est pas un film purement dystopique. Parce que Jill, en tant que femme adulte, ne rejette pas immédiatement la faute, n'accuse pas tout de suite et essaie de comprendre, elle parvient à construire des ponts. Son approche lui permet de percevoir son frère non seulement comme un coupable, mais aussi comme une victime d'une idéologie toxique. C'est ainsi qu'elle peut finalement lui pardonner. Ce n'est que lorsque nous parvenons à résoudre la question centrale de la culpabilité que nous parvenons à grandir en tant qu'êtres humains. Cette attitude résonne comme un espoir au méta-niveau et cela me tient à cœur.

Vous racontez l'histoire sur deux niveaux temporels. Qu'est-ce qui vous a poussé à le faire ?

Le motif du souvenir a été pour moi dès le début un élément central de la structure narrative. Le souvenir et la réalité entrent en collision chez Jill. La contradiction qui en résulte m'intéressait. Ce qui s'est passé quand Jill avait six ans est flou dans sa propre perception. Il y avait d'une part ce petit paradis, et d'autre part cet enfer idéologique. Je voulais donner au spectateur la possibilité de se situer dans ce champ de tensions.

Ce champ de tensions est un autre symbole de notre époque. De nombreuses demi-vérités circulent et il nous est parfois difficile de nous orienter. Or, il n'existe pas de réponses simples à des questions complexes. Nous devons réapprendre à supporter ce champ de tensions et de contradictions. Ce n'est qu'ainsi que nous nous rapprocherons de la vérité.

Le casting des enfants joue de manière très impressionnante. Comment les avez-vous choisis, comment s'est passée la collaboration sur le plateau ?

L'attitude des enfants joue un rôle central dans l'histoire. Leurs personnages font preuve d'une résilience extraordinaire et surmontent même les événements les plus tragiques avec une force que les adultes n'ont souvent pas dans les films. De manière générale, les enfants sont des êtres très impressionnants ! Leur compréhension des relations émotionnelles est extrêmement développée. Lorsqu'on les leur explique, ils développent une approche très intuitive et authentique. Lorsqu'ils se sentent en sécurité et soutenus, ils le révèlent dans leur jeu. J'ai essayé de travailler avec cela et je suis toujours fasciné par les performances qu'ils ont réalisées. Certains d'entre eux ont dû aller à l'école parallèlement au tournage ! Chapeau !

Nous avons passé le casting à New York, à Los Angeles et en Suisse. Le choix était difficile, car les temps de rencontre étaient très courts. Mais quand on écrit un scénario pendant cinq ans, on développe un sentiment pour le personnage. Quand ce sentiment est touché, on le ressent.

Tom Pelphrey et Juliet Rylance jouent dans de grandes productions américaines comme MANK, OZARK et PERRY MASON. Comment s'est passée la collaboration avec eux ?

Tom et Juliet sont des acteurs extraordinaires. Ils se sont révélés être non seulement des acteurs exceptionnels, mais aussi des personnes merveilleuses. Avec les enfants, ils se sont trouvés dès le début comme une famille de cinéma. Des liens étroits se sont créés et ont donné lieu à des moments très chaleureux, même en dehors du plateau. Le fait de ne pas avoir les possibilités d'une production américaine en studio n'a jamais été un problème. Leur professionnalisme s'exprime aussi par une qualité humaine. Ce qui les intéressait, c'était la cause et moins eux-mêmes.

Qu'est-ce qui était particulièrement important pour vous sur le plan formel ? Quel accent avez-vous mis sur le montage et la musique ?

Je me suis toujours efforcé de créer un monde fermé. Je voulais donner au spectateur l'occasion de se plonger dans le microcosme intime de la famille afin d'évoquer la plus grande proximité émotionnelle possible avec les personnages. En ce sens, le respect des personnages a toujours été la priorité absolue.

Au montage, les interfaces entre les niveaux temporels et le rythme du film ne se sont précisés que peu à peu. Nous avons littéralement tâtonné pour arriver au film. La musique a trouvé ses thèmes dans une étroite collaboration avec Jonas Bühler et ma monteuse et moi avons minutieusement assemblé un univers qui a finalement créé ce monde.

Un film tourné en Suisse, mais dont l'action se déroule en Amérique du Nord, exige en principe beaucoup de soin, y compris dans la préparation. Les costumes ont été

rassemblés pièce par pièce par Julia Ensner dans le Midwest et le décorateur a également fait le voyage jusqu'aux Etats-Unis pour l'occasion. Mais l'authenticité que le film parvient à développer, nous la devons à la décision de construire réellement la maison dans la forêt pour le film. Toutes les prises de vue intérieures et extérieures ont été tournées sur place dans le Jura. Nous n'avons pas passé une seule journée en studio. Cela a largement contribué à ce que les acteurs et surtout les enfants puissent s'immerger dans cet univers. Je pense que c'est la seule chose qui a permis de rendre ce monde crédible.



NOTES DE LA PRODUCTION

JILL est le premier projet anglophone de Hugofilm et nous étions donc impatients de voir comment les acteurs américains allaient réagir au projet. Les réactions ont alors dépassé nos espoirs et la qualité du scénario a pu convaincre des acteurs comme Tom Pelphrey et Juliet Rylance de se lancer dans l'aventure de JILL, une production suisse indépendante, et de venir en Suisse pendant trois mois pour le tournage.

Ce qui est exceptionnel dans Jill, c'est que la plus grande partie du film, qui se déroule entièrement dans les forêts d'Amérique du Nord, dans le Montana près de la frontière canadienne, au début des années 80, a été tournée en grande partie dans le Jura suisse. Steven Hayes a donc pu travailler entièrement avec son équipe suisse, voire européenne, derrière la caméra.

Après de longues recherches, nous avons trouvé près des Genevez, dans ce que l'on appelle les "prairies boisées", l'endroit idéal pour la maison construite par le protagoniste Ted pour sa famille. En étroite collaboration avec Steven Hayes et son cameraman Marco Barberi, le décorateur Peter Scherz a pu concevoir et construire la maison sur mesure en fonction des besoins de l'histoire. C'est ainsi qu'est né un motif ressemblant à un studio en plein air, où l'équipe a pu se rendre de manière flexible et efficace pour la majeure partie du tournage.

Afin d'établir le lieu de jeu en Amérique du Nord, la trame narrative de Jill en tant que jeune femme et l'environnement urbain ont été tournés dans la région d'Ottawa au Canada.



STEVEN M. HAYES

Né en 1973, Steven, fils d'une Suisse et d'un Américain, a grandi à Zurich. Il a suivi l'école primaire et a obtenu son baccalauréat dans un lycée zurichois en 1995. Après avoir entamé des études à l'université de Zurich, il s'est vite rendu compte que son cœur battait plutôt pour le cinéma. En 1999, il commence des études de cinéma à la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Zurich (ZHdK). Son diplôme lui permet de poser ses premiers jalons dans le paysage cinématographique suisse. Son film de fin d'études, MEYERS, est un clin d'œil à la peur ancestrale de la Suisse pour tout ce qui n'est pas conventionnel. MEYERS a été nominé dans la catégorie "Meilleur court-métrage suisse" et a reçu plusieurs prix, notamment au Festival du film de Locarno.

Dans son premier long métrage, JILL, la dualité des origines de Steven se fait également sentir. Mais cette fois-ci, c'est l'inverse. Dans ce drame autour d'une famille vivant à la frontière nord-américaine avec le Canada, il examine la relation entre la liberté et l'égoïsme. Il a acquis de l'expérience en tant que premier assistant et directeur de production dans de nombreux longs métrages et plus de 100 productions de films publicitaires. Pour MEIN NAME IST EUGEN et GROUNDING, il s'est vu confier la réalisation de 2nd unit et a ensuite réalisé de grandes coproductions comme PEPPERMINTA de Pipilotti Rist et SENNENTUNTSCHI de Michael Steiner. En tant que chargé de cours à la ZHdK, Steven a enseigné certains modules entre 2009 et 2013. Steven a été membre actif du Filmclub Xenix, a vécu pendant une longue période à Bloomington, IN et Los Angeles, CA et travaille depuis 2013 de plus en plus sur ses propres projets.

La réalisation de JILL, son premier long métrage, aurait été difficile sans cette expérience. Tournée dans le Jura suisse, la réalisation a posé des exigences élevées à la production, à l'équipe et aux acteurs. Les enfants ont été sélectionnés aux États-Unis et, grâce à la collaboration de Lina Todd, Steven a réussi à recruter des acteurs de renom tels que Tom Pelphrey, Juliet Rylance et Dree Hemingway pour JILL.

Depuis sa finition, Steven se concentre sur le développement d'autres projets de longs métrages et de séries. Pour le compte de Condor Film, il écrit actuellement le scénario de SIGN OF THE TIMES et développe la série AUF DER FLUCHT GETRENNT.



Ted



TOM PELPHREY

Tom Pelphrey a été vu pour la dernière fois sur grand écran dans MANK de David Fincher. Ses apparitions dans la série OZARK de Netflix et dans OUTER RANGE d'Amazon Prime l'ont fait connaître bien au-delà des frontières nationales et il sera prochainement à l'affiche du nouveau long métrage de Maria Schrader, SHE SAID.

Tom Pelphrey est né et a grandi dans le New Jersey. Il a étudié l'art dramatique à la prestigieuse université Rutgers et a remporté ses premiers prix peu après ses études. Il a été récompensé par deux Emmys pour son rôle dans la série GUIDING LIGHT. Le grand public a commencé à le remarquer en 2015. C'est dans la série d'action BANSHEE et dans le rôle principal de la série Marvel's IRON FIST de Netflix qu'il s'est révélé pour la première fois au public du monde entier. Il doit sa percée au rôle de Ben Davis dans OZARK, qui lui a valu une nomination pour le Primetime Emmy et le Satellite Award dans la catégorie Meilleur acteur dans un second rôle.

Tom Pelphrey vit et travaille à New York. Il tourne actuellement pour NETFLIX à Atlanta aux côtés de Jeff Daniels pour la série télévisée A MAN IN FULL.

Joann



JULIET RYLANCE

Juliet Rylance est la fille du lauréat de l'OSCAR Mark Rylance. Elle a étudié l'art dramatique à Londres et a longtemps travaillé avec succès comme actrice de théâtre. Elle a notamment joué Perdita de Shakespeare dans THE WINTER'S TALE et Cressida dans TROILUS AND CRESSIDA. Pour son rôle de Desdémone dans OTHELLO, elle a été nominée pour un Lucille Lortel Award.

Depuis 2012, elle joue régulièrement dans des films et des séries, notamment dans THE KNICK, MCMAFIA, FRANCES HA, DAYS AND NIGHTS et LOVE AFTER LOVE. Elle est actuellement à l'affiche de la série PERRY MANSON sur HBO/SKY dans le rôle de Della Street.

Jill



DREE HEMINGWAY

L'arrière-petite-fille d'Ernest Hemingway a découvert le script de JILL par des voies détournées. Son intérêt pour le sujet et le personnage l'a convaincue et une merveilleuse collaboration a vu le jour. Danseuse classique de formation, elle possède un sens du corps exceptionnel et a montré pour la première fois son talent de comédienne dans le film indépendant STARLET. Pour ce travail, l'ensemble a reçu le Robert Altman Award.

Elle a ensuite joué les rôles principaux dans THE PEOPLE GARDEN et LIVE CARGO. Comme Juliet Rylance, elle est également à l'affiche de LOVE AFTER LOVE. Actuellement, elle joue aux côtés de Samuel Jackson et Uma Thurman dans le thriller THE KILL ROOM, dont la sortie est prévue en 2023.

Colt



GARRETT WAREING

Garrett Wareing est apparu dans de grandes productions hollywoodiennes dès son plus jeune âge. Dans BOYCHOIR, il jouait aux côtés de Kathy Bates et Dustin Hofmann, et dans INDEPENDANCE DAY de Roland Emmerich, il était Bobby, un adolescent qui fuyait avec ses amis l'invasion extraterrestre. Peu avant le tournage de JILL, il était à l'affiche de PERFECT d'Eddie Alcazar dans le rôle de Vessel 13.

Garrett est un acteur passionné, il étudie actuellement en Californie et sera prochainement à l'affiche du nouveau film de John Cassavates GOD IS A BULLET et de FLYCATCHER de Phil Volken.

Win



GARRETT FORSTER

Garrett Forster a fréquenté la même école de théâtre que Tom Pelphrey. Il a étudié à la Rutgers University jusqu'en 2016 et a rencontré Tom pour la première fois lorsque ce dernier y enseignait en tant que professeur invité. Le fait qu'il ait pu jouer le rôle de Win aux côtés de Tom Pelphrey a été pour lui un hasard très bienvenu.

Après une apparition dans la série télévisée BULL, JILL Garrett a été le premier engagement de Forster dans un long métrage. Garrett vit et travaille comme acteur de théâtre à New York et sera prochainement à l'affiche du film WHAT DOESN'T FLOAT aux côtés de la sœur de Timothy Chalamet, Pauline.

John



ZACKARY ARTHUR

Au moment du tournage, Zackary avait 12 ans. Il avait acquis une grande expérience, notamment sur les plateaux de GREYS ANATOMY et TRANSPARENT, et a donc été d'un grand soutien pour ses jeunes camarades Alison Skye et Tre Ryder.

Zackary Arthur est issu d'une famille de musiciens et d'acteurs californiens. Très tôt, il s'est produit sur scène et devant la caméra. Dans de nombreux rôles, il a prouvé qu'il avait reçu le bagage nécessaire pour devenir acteur. Il s'est définitivement imposé l'année dernière en tant qu'acteur principal dans la série à succès CHUKY. Zackary tourne actuellement la deuxième saison à Toronto pour Syfy/Universal.

Nathan



TRE RYDER

JILL est le premier long métrage de Tre Ryder. Avant cela, il a acquis de l'expérience dans quelques courts métrages et son talent était déjà évident à l'époque. Avec beaucoup de plaisir et de vivacité, il s'est lancé dans l'aventure suisse à l'âge de 9 ans et ne l'a pas regretté une seule seconde jusqu'à aujourd'hui.

Depuis, sa carrière a connu une ascension fulgurante. Après avoir joué à Broadway dans des comédies musicales de Disney, le jeune homme, aujourd'hui âgé de 13 ans, sera prochainement à l'affiche de la série THE WHITE HOUSE PLUMBERS de HBO, aux côtés de Woody Harrelson et Justin Theroux.

Jill (6 ans)



ALISON SKYE

Alison habite et vit en Suisse. Ses parents ont quitté la Floride pour s'installer en Suisse en 2014 et, à l'âge de 7 ans, Alison a été repérée lors d'un casting public. Elle est arrivée au cinéma sans aucune expérience, mais son plaisir de jouer et ses affinités avec l'art dramatique étaient évidents. Dans JILL, elle joue le rôle de la fille cadette, Jill. Introduite dès le premier jour dans la vie du plateau par ses frères acteurs déjà un peu plus expérimentés, elle a prouvé qu'elle avait un talent naturel.

Mary



ANNE BENNENT

Anne Bennent est une icône du cinéma européen. Elle a déjà joué sous la direction de Hans W. Geissendörfer, Volker Schlöndorff et aux côtés de la grande Catherine Deneuve. Sa filmographie se lit comme un who's who du cinéma allemand et, dernièrement, elle a joué Madame Prune dans l'adaptation cinématographique du roman de Caroline Link, ALS HITLER DAS ROSA KANINCHEN STAHL.

CAST

Ted	Tom PELPHREY
Joann	Juliet RYLANCE
Jill	Dree HEMINGWAY
Win	Garrett FORSTER
Jack	Greg ORVIS
Mary	Anne BENNENT
Colt	Garrett WAREING
John	Zackary ARTHUR
Nathan	Tre RYDER
Jill	Alison SKY

CREW

Réalisation	Steven Michael HAYES
Scénario	Steven Michael HAYES
Caméra	Marco BARBERI
Montage	Cecile WELTER
Décors	Peter SCHERZ
Maquillage	Heike MERKER
Costumes	Julia ENSNER
Son	Patrick STORCK
Musique	Jonas BÜHLER
Production	hugofilm features, K5 Film
Co-Production	SRF Schweizer Radio und Fernsehen
Producteur	Christof NERACHER & Daniel BAUR

Avec le soutien de Office fédéral de la culture, Suisse / Zürcher Filmstiftung / Suissimage / Stage Pool Focal, Ernst Göhner Stiftung, Kanton Aargau / Pourcent culturel Migros



PRODUCTION

HUGOFILM

Hugofilm a produit plus de 30 films de long métrage qui ont été exploités et récompensés au niveau national et international. Depuis la sortie de VITUS (shortlist 79e Academy Award), hugofilm est l'un des acteurs les plus renommés en Suisse. Le line up actuel se compose notamment de films tels que TROIS HIVERS de Michael Koch (Festival de Berlin 2022 / en compétition), PREPARATIONS FOR A MIRACLE de Tobias Nölle et EARLY BIRDS, le premier long-métrage Netflix suisse.

PRODUCTION K5 FILM

K5 a été l'une des premières à croire en la distribution de films en langue anglaise - à partir de l'Allemagne. Après 10 ans d'activité de distribution - de films nominés aux Oscars et demandés au niveau international comme LAND OF MINE de Martin Zandvliet, CUTIE AND THE BOXER de Zack Heinzerling, THE RELUCTANT FUNDAMENTALIST de Mira Nair - K5 a cofinancé et coproduit en 2015 avec Amazon PATERSON de Jim Jarmusch avec Adam Driver dans le rôle principal. Depuis, K5 s'est à nouveau consacrée à la production. ANON d'Andrew Niccol a été produit par K5 Film et est diffusé sur Netflix depuis mai 2018 dans une grande partie du monde.